- Dossier de Presse -

Les MAISONS D'ALLIANCE
GROUPE VIVR' ALLIANCE

Les Sœurs Dominicaines de Monteils vous invitent à découvrir le projet de

Maison d'Alliance

Réunion de présentation le
30 mai à 14h30
au Couvent de Monteils (Aveyron)

CONTACT
Thierry Predignac 06 19 65 58 18 – **thierry@beguinage.net**
Philippe Pacreu 06 07 32 29 00 – **philippe@vivralliance.fr**

« Au quotidien,
dans les services,
dans les moments festifs
comme dans les difficultés,
la solidarité est la vertu
prioritaire »

« En *Maison d'Alliance*,
les résidents ont
la possibilité d'assister
à la prière quotidienne »

Qu'est-ce qu'une *Maison d'Alliance* ?

La *Maison d'Alliance* appartient à la famille des Béguinages[1]. Sa particularité est d'être située dans un Monastère.

Un Béguinage est une résidence « seniors », où l'on vient pour vivre et vieillir dans un projet **fraternel et spirituel**. Dans un ensemble limité à une trentaine d'appartements, où chacun vit « chez soi », situé dans un cadre vert et reposant, le béguinage propose **une nouvelle manière de vivre sa vie de « senior »**.

Ce projet de vie répond donc à un besoin plus particulier de personnes souhaitant :

- Vivre un vrai projet de vie pour leurs vieux jours, en gardant des perspectives d'avenir, en restant aux commandes de leur vie, afin de conserver leur liberté, leur responsabilité, leur capacité à décider et leur indépendance. Et rester chez eux aussi longtemps que possible, pour que la fin de vie soit encore la vie !
- Ne pas rester seul, isolé. Avec la montée de l'individualisme, la disparition progressive de la vie de quartier, de village, l'éloignement professionnel des enfants, la solitude est l'un des fléaux de notre temps. Le béguinage est une réponse à la solitude, mais il va bien au-delà : veiller les uns sur les autres, s'entraider, faire les courses pour celui qui est malade ou temporairement handicapé, c'est entrer dans une vraie vie fraternelle, faite de service et d'attention.

La Maison d'Alliance propose une dimension religieuse supplémentaire :

En créant un Béguinage au sein d'un monastère, ces personnes pourront donc trouver une vie de prière très régulière, quotidienne. Tout en vivant l'autonomie et la fraternité, inhérentes au projet béguinal, elles trouveront **une vie de prière qui comblera toutes leurs attentes**.

1- Voir définition précise du Béguinage pages 7 et suivantes.

L'esprit du projet s'exprime à travers une Charte de vie (extrait) :

« Notre spiritualité chrétienne doit nous conduire à un comportement humble, simple, joyeux, tout en nous permettant de vivre notre foi vivante, dans le Christ... Dans la vie quotidienne, chacun vit d'une façon indépendante chez lui. Mais c'est à travers la solidarité, en particulier l'attention portée au vieillissement et à la santé de chacun que s'exprimera une des facettes principales de notre vie ensemble ».

« Entre la Communauté
et la *Maison d'Alliance*,
on partage l'amitié
et les services »

Pourquoi les religieux et religieuses accueillent-ils une *Maison d'Alliance* au cœur de leur Monastère ?

Au fil des siècles le monde des religieux n'a cessé de s'adapter. Le Seigneur a toujours appelé des apostolats nouveaux en fonction des besoins de chaque époque : communautés éducatives, congrégations missionnaires, communautés soignant les vieillards ou les indigents, tout cela avant l'école gratuite, avant les hôpitaux, avant la sécurité sociale ! Des Communautés sont nées, certaines ont fusionné, d'autres ont disparu…

Aujourd'hui, dans un contexte européen en forte déchristianisation, certaines Communautés religieuses sont dans leur Couvent ou leur Monastère comme dans des habits trop grands. Nombre de sœurs ou de frères plus réduit, vocations plus clairsemées, perte des forces vives, bâtiments inoccupés… Pourtant, la vie doit continuer ! Il faut assurer les apostolats, l'accueil, garder sa vie contemplative, gérer les travaux de subsistance, s'occuper des sœurs ou frères âgés, entretenir les bâtiments…

C'est dans ce contexte qu'est née l'idée d'intégrer un « Béguinage » au sein des bâtiments religieux : une petite fraternité de laïcs, bien séparée de la Communauté religieuse, mais qui partage avec elle certaines prières et certains services. C'est là qu'est né le projet des *Maisons d'Alliance*.

« Les résidents de la *Maison d'Alliance* peuvent rendre de précieux services à la communauté religieuse »

« Réciproquement, les religieuses ou religieux peuvent donner enseignements ou conseils spirituels aux résidents »

Les principes de la *Maison d'Alliance*

1. Une cohabitation claire et fructueuse entre les religieuses et les laïques.

Le projet qui va intégrer les « *Maisons d'Alliance* » au sein du Couvent de Monteils verra donc la cohabitation entre deux groupes de personnes :

▸ D'un côté, la Communauté religieuse, qui habite les bâtiments depuis plus d'un siècle. Cette Communauté, dont le nombre de religieuses est devenu insuffisant pour occuper l'ensemble des bâtiments, va se restructurer sur une partie du monastère qui lui sera dédiée. Elle garde toute son autonomie et son « espace vital religieux » : la « clôture », certaines parties des jardins, du cloître et des espaces de circulation seront, comme avant, STRICTEMENT réservées aux religieuses.

▸ Abritée dans une autre aile du bâtiment, la *Maison d'Alliance* accueillera les personnes qui souhaitent vivre et prier dans ce contexte privilégié, qui leur permettra d'approfondir selon leurs souhaits une vie de prière et de célébrations.

2. Un intérêt réciproque vécu dans l'échange

L'intégration d'une *Maison d'Alliance* dans un Monastère va permettre de vivre un grand nombre d'échanges de services entre la Communauté religieuse et les résidents de la *Maison d'Alliance*.

Chaque Communauté religieuse a ses charismes propres et ses compétences, mais on peut déjà se faire une idée du « quotidien spirituel » dont profiteront les résidents des *Maisons d'Alliance* :

▸ Une Eucharistie régulière, voire quotidienne dans certains Monastères

▸ Les Offices des Heures (Laudes, Vêpres) chaque jour de l'année

▸ Une plus grande attention au calendrier Liturgique, un approfondissement de la Grâce de chaque temps liturgique

▸ En fonction des possibilités de la Communauté religieuse, des propositions spirituelles (enseignements, ateliers *Lectio Divina*, école d'oraison…) et peut-être un accompagnement spirituel personnel

▸ Des temps de prière réguliers : chapelet, adoration…

▸ Une bibliothèque religieuse très fournie…

Réciproquement, la Communauté religieuse attend des futurs résidents :

▸ La pérennité de leur communauté : la vie et le souffle que vont apporter les *Maisons d'Alliance* permettront d'abord aux Communautés religieuses de demeurer sur place. Certaines Communautés, souvent la mort dans l'âme, doivent envisager de quitter des lieux que leur présence et leur prière habitent, parfois depuis des siècles.

▸ L'entretien des bâtiments : Les loyers (modestes mais bien réels) que versent chaque mois les habitants de la *Maison d'Alliance* vont grandement contribuer à l'entretien des bâtiments, et à la sauvegarde de ce Patrimoine : chacun sait combien se détériorent rapidement des bâtiments inoccupés, non chauffés…

▸ Les services rendus à la communauté : En « échange » de la vie de prière offerte par les Communautés religieuses, les résidents des *Maisons d'Alliance* vont pouvoir aider ces Communautés par divers services, en fonction des capacités et compétences de chacun : présence auprès des frères et sœurs âgées ou malades, standard téléphonique, aide à la librairie ou à l'accueil, jardin…

La cohabitation entre les deux « entités » devra évidemment respecter certaines règles :

▸ Séparation stricte des bâtiments, définition claire des espaces « clôture » des religieux

▸ Rédaction d'un règlement intérieur pour régir les relations entre les deux groupes

▸ Les religieux ou religieuses restant propriétaires des lieux, ils restent décisionnaires in fine en tout choix nécessaire.

A noter : l'intérêt de la municipalité

Les Municipalités que nous avons approchées sont souvent très favorables aux projets des Maisons d'Alliance. Ces dernières permettent en effet le maintien sur place des Communautés religieuses, qui, en plus de la valeur spirituelle qu'elles représentent, ont souvent une présence historique, et génèrent une activité économique ou touristique.

« La Maison d'Alliance devrait apporter un nouveau souffle à notre vie religieuse et apostolique. Nous sommes pleines d'espoir, et très heureuses d'accueillir cette initiative ».
Sœur Odile Marie, Prieure du Couvent

La Maison d'Alliance

du Couvent Notre Dame du Très Saint Rosaire à Monteils (Aveyron)

Les Dominicaines de Monteils, filles de St Dominique.

La grande aventure du couvent de Monteils a débuté quelques siècles plus tôt. En effet, c'est en 1216 que Dominique de Guzmàn, le futur Saint-Dominique, originaire de la province de Burgos en Espagne, fonde l'ordre des prêcheurs dans cette ville de Toulouse. Son ordre régit par la règle de Saint Augustin a pour mission «Louer, bénir, prêcher» et prêcher en particulier la «Vérité du Christ» en réponse aux hérésies de tous bords. C'est pour cela que la Devise Dominicaine est «VERITAS». L'expansion de l'Ordre Dominicain touche tous les continents, par la Fondation de nombreuses Communautés masculines et féminines. L'Aveyron verra rapidement la fondation de plusieurs établissements, entre autres le Couvent des Dominicaines de Rodez, fondé en 1283. À Monteils, les sœurs Dominicaines accueillent un Noviciat, qui reçoit des sœurs du monde entier. Elles participent à l'aumônerie d'un Lycée agricole tout proche, dont elles hébergent les jeunes filles internes.

✚ Fondation du Couvent de Monteils

C'est en novembre 1833 que naît la future mère Anastasie, fondatrice des Dominicaines du Saint Rosaire qui occupent aujourd'hui le Couvent. À l'âge de quinze ans, elle se pose la question de la vie religieuse, rejoint un couvent, avant de répondre à l'appel de l'abbé Gavalda à Bor pour créer une école paroissiale, et fonder les Sœurs du Tiers Ordre de Saint Dominique, en janvier 1851. La petite communauté enseignante prend de l'ampleur, et en mars 1875, Sœur Anastasie fait appel aux pères dominicains de Toulouse pour prêcher leur retraite annuelle. C'est à partir de ces contacts que les sœurs vont affilier leur congrégation à l'Ordre de Saint Dominique en devenant les « Dominicaines du Saint-Rosaire ».
En 1886, un notable du village de Monteils fait don d'un vaste terrain dominant le village. C'est là que l'on construit le Couvent définitif. En partie détruit par un incendie, puis reconstruit en 1952, le couvent comporte une chapelle moderne réalisée par Pierre Vago (architecte, entre autres, de la basilique de Lourdes, proche de Le Corbusier). C'est également dans ce couvent que le cardinal Marty, archevêque de Paris vécut ses treize dernières années.

✚ Les Bâtiments de la Maison d'Alliance

C'est l'aile droite du bâtiment qui recevra les futurs résidents de la Maison d'Alliance. En effet, ce grand bâtiment, rénové dans les années cinquante, qui a vu vivre plus de 80 religieuses à certaines époques, est à présent insuffisamment occupé et attend l'arrivée de nouveaux habitants ! Chacun pourra profiter d'appartements spacieux, de vastes parties communes, entourés de verdure et d'une vue imprenable sur la campagne aveyronnaise. Les résidents disposeront d'un parc privatif et pourront se livrer à tout type d'activités : randonnée, cueillette, jardinage, etc.

✚ Un environnement paisible et pratique

Le monastère de Monteils est situé à 12 km de Villefranche de Rouergue, où l'on trouvera toutes les infrastructures médicales nécessaires (clinique, hôpital, médecins, infirmières, kinés, etc…) ainsi que tous les commerces : grandes surfaces, petits commerces, etc... Le village de Monteils dispose de quelques commerces de proximité : supérette, boulangeries, restaurants, etc… et de nombreuses associations (yoga, club informatique, etc…). Les amoureux de la nature et de la paix seront comblés…

✚ A qui la Maison d'Alliance s'adresse-t-elle ?

A quel âge ? Il n'y a pas de limite d'âge, dans un sens comme dans l'autre ! Notons toutefois que la question de la solitude, de l'isolement, de l'exclusion touche majoritairement les seniors, qui sont donc plus concernés que les générations plus jeunes, qui jouissent d'une vie sociale et/ou familiale plus dense.

Avec quelle santé ? Le béguinage est un ensemble d'appartements où l'on vit « chez soi ». Donc, comme chez soi, il faut garder un minimum d'autonomie. Toutefois, les appartements sont conçus pour accueillir des personnes handicapées. Les services hospitaliers de HAD (hospitalisation à domicile) voient d'un œil très favorable cette solution économique où l'on veillera les uns sur les autres.

Pour quels revenus ? La Maison d'Alliance veut être accessible aux classes dites « moyennes », ni « très aidées », ni « très aisées ». Les loyers veulent être le plus proche des prix « de marché ». Le nombre des appartements est volontairement limité à 30 pour rester dans un ensemble à taille humaine. ■

Rester chez soi,
pour que la fin de vie,
ce soit encore la vie !

L'avis du monde médical

« L'homme n'est pas fait pour vivre dans la solitude, qui précipite la maladie voire une mort prématurée. Les relations sociales ont un effet directement positif sur la santé et la qualité du « Bien-vieillir ». L'amitié est la principale source quotidienne d'émotions positives. »

« En vieillissant, la conviction de conserver la maîtrise et la responsabilité des évènements que l'on vit est importante. Inversement, la déresponsabilisation aboutit tôt ou tard à la passivité, la résignation qui précèdent et accompagnent les états dépressifs. Cette liberté permet de maintenir une indépendance mentale malgré parfois une dépendance physique. Elle doit surtout conserver au sujet le droit de décider. »

« La spiritualité prend une importance croissante lorsque l'on vieillit et que la santé devient plus précaire. La religion est constamment évoquée par les personnes âgées comme un soutien pour lutter contre la maladie, la douleur et toutes les formes d'infirmité. Elle offre également, au seuil de la vie, une réflexion sur la destinée, propice à atténuer les angoisses liées à la mort. Un grand pas sera franchi lorsque l'on aura pris conscience que les temps forts de la vie du retraité ne sont plus nécessairement ceux dévolus à l'action, mais les moments que l'on se consacre à sa vie intérieure. »

Ces propos sont extraits du rapport au Ministère de la Santé au printemps 2011 : *« Bien-être et santé mentale : des atouts indispensables pour bien vieillir »* par le Docteur Olivier de Ladoucette, psychiatre, gériatre, enseignant la psychologie du vieillissement à l'Université Paris-V, Président de la Fondation pour la recherche sur Alzheimer.

Développer l'amitié entre résidents, l'un des piliers du projet de vie des *Maisons d'Alliance*.

L'accompagnement des projets par la société « *Vivr'Alliance* »

GROUPE VIVR'ALLIANCE

L'accompagnement de la société « *Vivr'Alliance* » n'est en rien comparable à une opération de promotion immobilière classique. Notre volonté est d'accompagner le projet dans toutes ses dimensions, humaines, spirituelles, juridiques, techniques, afin de livrer une résidence « sur-mesure » adaptée au projet de vie des seniors.

Pas à pas, nous aidons et conseillons dans l'élaboration de la « charte de vie », des statuts des entités de gestion, le choix du site, la configuration du bâtiment, la recherche des financements… jusqu'à la livraison définitive. C'est un gain de temps précieux, et l'assurance d'une sécurité absolue.

Notre accompagnement va encore bien au-delà de la « remise des clés » de la résidence, puisque nous préparons les futures conditions de vie, en permettant aux résidents de réaliser des économies substantielles sur leurs futurs budgets familiaux. Oui, nous souhaitons permettre la « Vie en Béguinage », pour *« Donner un sens nouveau à la vie des seniors, plus solidaire basé sur la proximité, le service et l'aide à son prochain dans un environnement « sur-mesure », propice à la spiritualité et l'épanouissement personnel* .

ANNEXES

Les atouts de la vie en Béguinage, ou en *Maison d'Alliance*

Une alternative aux maisons de retraite

90 % des Français souhaitent vivre, vieillir et mourir chez eux quitte à adapter leur logement plutôt que d'intégrer une maison de retraite (source OpinionWay, mars 2012, pour l'Observatoire de l'intérêt général). Néanmoins, elles sont parfois contraintes de rejoindre un établissement spécialisé, un hôpital, car leur santé ne leur permet plus de vivre seules. Au contraire le béguinage va permettre de prolonger ce temps d'habitat chez soi. L'entraide, la veille les uns sur les autres, et les évidents bienfaits de l'amitié sur la santé permettront aux résidents de demeurer à la maison plus longtemps, même hospitalisés à domicile. Les Béguinages, comme les *Maisons d'Alliance*, sont agréés par les services hospitaliers HAD.

Une réelle solidarité, portée par une Foi commune

Avec la montée de l'individualisme, la disparition progressive de la vie de quartier, de la vie de village, la solitude est l'un des fléaux de notre temps. Le béguinage est une réponse à la solitude, mais il va bien au-delà : veiller les uns sur les autres, s'entraider, faire les courses pour celui qui est malade ou temporairement handicapé, c'est entrer dans une vraie vie fraternelle, faite de service et d'attention. Cette dimension solidaire, autrefois évidente dans nos vies de quartiers et de villages, n'est plus très en vogue dans une société éclatée, dominée par l'individualisme. Mais il ne suffit pas de décréter que nous allons être solidaires pour le devenir vraiment. C'est la foi chrétienne, porteuse dans ses gênes de cette dimension de service de l'autre, qui rend possible cette attention. C'est ce qui fait la pérennité des monastères, et leur différence par rapport aux projets « communautaires » de tout bord. C'est pour cela que nous croyons aux vertus du Béguinage.

Rester aux commandes de son existence

L'organisation du Béguinage est avant tout portée par le projet des personnes qui y résident, et qui décident ce qu'ils souhaitent y vivre. Chacun habite « chez soi », afin de rester libre et autonome, et peut y rester autant qu'il le décide : cette vie « ensemble » permet par exemple d'être soigné ou hospitalisé à domicile, grâce à la « veille fraternelle », qui fait le lien entre le personnel soignant et la personne souffrante.

Le béguinage propose donc :

- Une autonomie des résidents dans leur logement respectif de type F2 ou F3.
- Une autogestion du calendrier de la vie « ensemble »
- L'élaboration commune de la charte de vie.
- Le recrutement des résidents doit être en phase avec le projet de vie.
- Privilégier les soins à domicile
- In fine, CHOISIR ET DECIDER

Une réponse à la baisse du pouvoir d'achat

Dès la conception du béguinage, certaines options permettent de faire de substantielles économies sur les loyers et charges de la résidence, grâce entre autres aux performances énergétiques nouvelle génération. De la même façon, de nombreux aspects de la vie quotidienne (outils de bricolage ou de jardin, covoiturage…) sont mutualisés pour une baisse significative des charges.

Une ouverture au quartier et aux autres

Lieu privilégié de socialisation, le béguinage favorise un double mouvement d'ouverture et de contact. Tournés vers les réalités environnantes, associations de quartier, paroisse, écoles, les résidents continuent de s'investir à leur rythme dans les activités et les services qui les motivent. Réciproquement, le béguinage est un lieu d'accueil, qui facilite la rencontre, les réunions amicales …

Une préservation des bâtiments religieux

Nos organisations catholiques, diocèses, congrégations religieuses, se voient de plus en plus souvent contraints de se séparer de leurs bâtiments, trop vastes, trop coûteux, inoccupés. La reconversion de ces bâtiments peut poser problème. Le Béguinage offre une alternative séduisante, qui permet de garder une finalité catholique à ces lieux.

Pourquoi notre époque voit-elle la renaissance des Béguinages ?

Au XIIIe siècle, la naissance des Béguinages résulte d'un concours de circonstances économiques, sociales, politiques et religieuses. Le développement des universités et le déclin de l'emprise féodale favorisent l'affranchissement des esprits et des communes. Les nouveaux ordres religieux suscitent un formidable mouvement de ferveur. La création des Béguinages participe de cette dynamique et va proposer aux femmes *« …d'exister en n'étant ni épouses, ni moniales, affranchies de toute domination masculine »* (Régine Pernoud, la Vierge et les Saints du Moyen-Age).

D'autre part, la succession des croisades laisse de nombreuses veuves et les béguinages vont offrir à la population féminine en surnombre une structure communautaire souple. Ces femmes vont ainsi mener une vie pieuse et contemplative, tout en conservant leur autonomie, en restant économiquement actives.

Les temps ont changé et pourtant se ressemblent. Les femmes veuves ou célibataires n'ont plus besoin de grilles pour se protéger. Mais les dangers de notre époque menacent bien plus notre âme que notre corps. L'éclatement des structures familiales, l'érosion de la Foi en Europe, la disparition de l'amitié de proximité, de la vie de village, de quartier, façonne, spécialement pour les personnes âgées, une société de solitude et de rejet. Isolement, sentiment d'inutilité, d'exclusion, absence de perspectives, dévalorisation de soi… le déclin physique naturel s'accompagne souvent d'une grande souffrance morale. Tous les professionnels de la santé des seniors le confirment, celle-ci marque presque toujours le début d'une descente douloureuse et inexorable vers la dépendance et la fin.

Mais la nature humaine finit toujours par rechercher son centre. De toutes parts se lèvent des personnes désireuses de *« rester vivantes tant qu'elles sont en vie »*. Habitat groupé, services partagés, villages communautaires et… Béguinages, Internet regorge de ces projets.

La plupart d'entre eux peinent à voir le jour faute de compétences et de moyens. Mais tous ces projets témoignent d'une immense soif de vie, et de « Vie en abondance ». Dans les années qui viennent, des dizaines de béguinages vont voir le jour, suscités par le désir de vivre ensemble notre Foi, portés par un esprit fraternel et solidaire, et désireux de rester aux commandes de sa vie jusqu'à la fin.

Aujourd'hui le béguinage est une solution concrète et réaliste pour envisager autrement sa vie de retraité, en faisant place à la joie, place à l'amitié – jusque et surtout dans la maladie – place à la décision et à l'autogestion. Tous ingrédients indispensables au « Bien vieillir » auquel nous aspirons tous. Alors, place à la vie, et place aux béguinages !

Visuels à disposition

Disponibles en dossier électronique HD envoyé par wetransfer sur votre demande

« Créer une *Maison d'Alliance*, c'est offrir un espace propice à la vie fraternelle, l'assurance d'échanges fructueux entre une communauté religieuse et un béguinage, dans une foi et une espérance partagées ».

Thierry Prédignac,
Co-fondateur du Groupe Vivr'Alliance.

Les MAISONS D'ALLIANCE
GROUPE VIVR' ALLIANCE

Immeuble Kennedy Conseil - 2 Bd Kennedy, 66100 Perpignan - Tel. 04 11 81 61 20 • contact@vivralliance.fr
www.vivralliance.fr

« Les Maisons d'Alliance » est une marque du **Groupe Vivr' Alliance** VIVR'ALLIANCE